

Quoi lire (ou pas)
cette semaine.
Voici les critiques
de nos journalistes.

FANIE DEMEULE

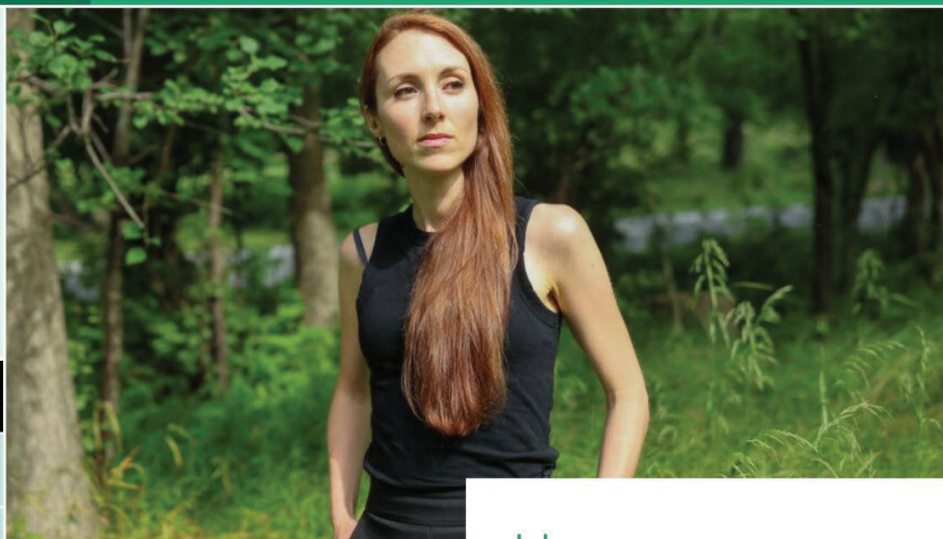
NOTRE
CHOIX

GAËLLE JOSSE

MAGGIE BLOT

ÉLIANE GAGNON

AUTRES SORTIES

NOTRE ÉCHELLE
EXPLIQUÉECOTE
SUR 10

*Du ventre
des montagnes*

Fanie Demeule
Québec Amérique
360 pages

9/10

Un amour de chair et d'os



IRIS GAGNON-PARADIS
La Presse



Dans la vie de Nan Sappo, un soleil : sa sœur,
Aino. Lorsque cette dernière meurt par sa

Quoi lire (ou pas)
cette semaine.
Voici les critiques
de nos journalistes.

FANIE DEMEULE

NOTRE
CHOIX

GAËLLE JOSSE

MAGGIE BLOT

ÉLIANE GAGNON

AUTRES SORTIES

NOTRE ÉCHELLE
EXPLIQUÉECOTE
SUR 10

Du ventre des montagnes

Fanie Demeule
Québec Amérique
360 pages

9/10

faute, une seule option s'offre à la ferblantière, qui refuse d'accepter l'horreur de sa disparition : apporter son crâne jusqu'au sommet d'Eien, à travers les impénétrables forêts du Kavela.

En cette contrée où demeurent Nan et sa famille, dans le village d'Ursa, la croyance veut que soient conservés les crânes de trépassés. Selon la légende racontée par sa Mummo Edda, porter les crânes au sommet vertigineux d'Eien, dont l'aveuglante neige éternelle causerait la cécité à ceux qui s'y aventurent, aurait le pouvoir de ressusciter les morts.

Avec son écriture d'une richesse étoffée, qui nous transporte d'emblée ailleurs, dans un univers où grouillent des créatures surnaturelles et horribles, où le monde est façonné par les histoires et légendes orales plus tangibles que la vie elle-même, Fanie Demeule offre un récit brûlant comme l'amour que Nan porte à sa sœur. Avec une histoire de courage frondeur et de désespoir fou, où la fin (faim) justifie tous les moyens.

Jusqu'où peut-on aller par amour ? La réponse de Nan est sans appel : jusqu'à l'inimaginable et à l'irréparable, jusqu'au bout de soi.

Quoi lire (ou pas)
cette semaine.
Voici les critiques
de nos journalistes.

FANIE DEMEULE

NOTRE
CHOIX

GAËLLE JOSSE

MAGGIE BLOT

ÉLIANE GAGNON

AUTRES SORTIES

NOTRE ÉCHELLE
EXPLIQUÉECOTE
SUR 10

Du ventre des montagnes

Fanie Demeule
Québec Amérique
360 pages

9/10

Ceux qui apprécient l'univers de la prolifique autrice, qui signe ici son sixième roman, y retrouveront certains motifs. Celui de l'obsession, du rapport au corps et à la chair, des zones sombres qui nous habitent – l'anorexie dans *Déterrés les os*, la chevelure rousse dans *Roux Clair Naturel*, l'internet et ses dérivés dans *Mukbang* –, mais aussi la transfiguration du réel et une frontière floutée entre la réalité et l'imaginaire. Mais pour ce roman qui l'habite depuis 20 ans, elle confiait à *La Presse* l'an dernier, à l'occasion de la sortie de son roman précédent *Dents de fortune*, faire un changement de registre radical et retourner à ses passions premières, le genre de la *dark fantasy*, en s'inspirant des mythologies et du folklore de la Finlande et du Japon.

Et c'est effectivement un monde captivant que crée Fanie Demeule dans ce roman très abouti, à l'écriture fiévreuse, ensorcelante. *Du ventre des montagnes* est un conte noir : une quête impossible par une (anti)héroïne dans un univers peuplé de monstres et de personnages plus grands que nature – Grande-Bouche. Un homme-ours qui nettoie les crânes (et dévore les corps), une vieille-jeune aux dents de fer acérées et ses louves, la forêt et la montagne, à la présence mystique, surnaturelle – où l'horreur côtoie le merveilleux, où la chair se consume de mille et une façons. Au fil de cette expérience

Quoi lire (ou pas)
cette semaine.
Voici les critiques
de nos journalistes.

FANIE DEMEULE

NOTRE
CHOIX

GAËLLE JOSSE

MAGGIE BLOT

ÉLIANE GAGNON

AUTRES SORTIES

NOTRE ÉCHELLE
EXPLIQUÉECOTE
SUR 10

Du ventre des montagnes

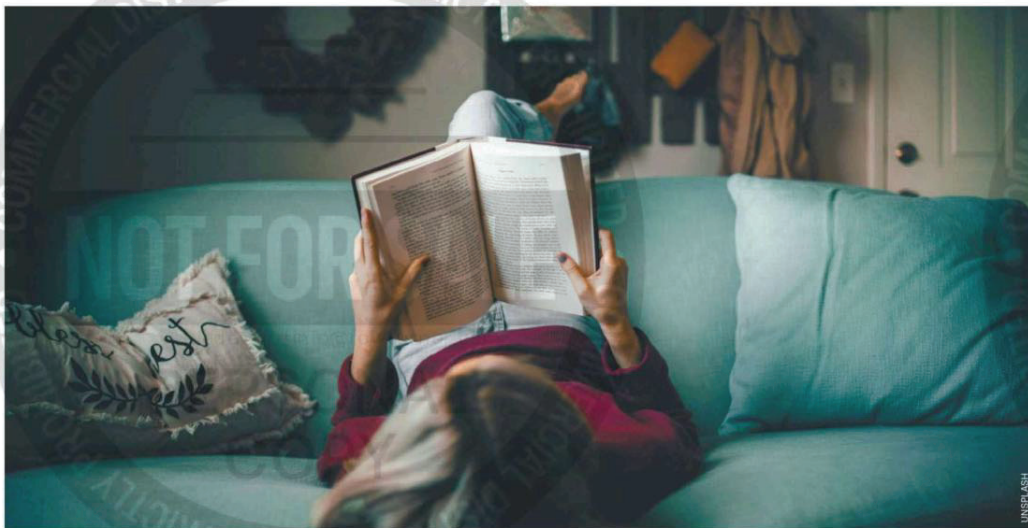
Fanie Demeule
Québec Amérique
360 pages

9/10

floutée entre la réalité et l'imaginaire. Mais pour ce roman qui l'habite depuis 20 ans, elle confiait à *La Presse* l'an dernier, à l'occasion de la sortie de son roman précédent *Dents de fortune*, faire un changement de registre radical et retourner à ses passions premières, le genre de la *dark fantasy*, en s'inspirant des mythologies et du folklore de la Finlande et du Japon.

Et c'est effectivement un monde captivant que crée Fanie Demeule dans ce roman très abouti, à l'écriture fiévreuse, ensorcelante. *Du ventre des montagnes* est un conte noir : une quête impossible par une (anti)héroïne dans un univers peuplé de monstres et de personnages plus grands que nature – Grande-Bouche. Un homme-ours qui nettoie les crânes (et dévore les corps), une vieille-jeune aux dents de fer acérées et ses louves, la forêt et la montagne, à la présence mystique, surnaturelle – où l'horreur côtoie le merveilleux, où la chair se consume de mille et une façons. Au fil de cette expérience transformatrice – littéralement –, Nan ne pourra se résoudre à abandonner sa sœur au sort qui est désormais le sien, malgré les rencontres qui ponctuent son chemin et qui la feront dévier de sa trajectoire.

En librairie le 25 mars

28 | Culture **Lire**

LA VITRINE DU LIVRE



Ecstasy and Me
La folle autobiographie d'Hedy Lamarr
★★★★
Hedy Lamarr,
Séguier, Paris,
2025, 424 pages

Ce n'est pas un livre particulièrement bien écrit. Ni une histoire bien racontée. Le *ghostwriter* avait « déformé les propos » de l'actrice, « conservé le sexe, oublié le reste ». Mais c'est un livre qu'il fallait écrire. Car il fallait manger. En 1966, quand paraît cette autobiographie de la star née Hedwig Kiesler, celle qui avait fait scandale en feignant le premier orgasme féminin à l'écran, dans *Extase*, de Gustav Machaty, était désargentée, après des années fastes. « Aujourd'hui, je suis une femme de 50 ans passés qui n'a pas de quoi payer son prochain repas [...] », lit-on au tiers de cet ouvrage, dont le sous-titre original était « Ma vie en tant que femme ». À l'heure où elle produit ses mémoires — tantôt érotiques, tantôt pétris de papotages —, on retrouve Hedy Lamarr dans un moment entre *Grey Gardens* et *What Ever Happened to Baby Jane?* Elle (on ?) aura préféré taire le fait qu'elle était (aussi) une inventrice de génie. A preuve : lorsqu'elle voulut augmenter son tour de poitrine, elle finit par imaginer un système de communication secrète pour le radioguidage de torpilles. Celui à l'origine du wifi.

Ralph Elawani



Les ombres d'août
★★★★ 1/2
Marie-Pier Favreau-Chalifour,
VLB, Montréal,
2025, 196 pages

Trentenaire installée dans une routine érigée en mode de vie, une jeune femme revient sur un après-midi d'août où, à l'âge de 12 ans, elle est témoin d'une relation incestueuse. Cherchant à retrouver le nom de cette enfant qu'elle gardait, elle s'égare dans une suite de pensées aussi tortueuses que choquantes. À l'instar des thèmes que l'on retrouve dans *Chère piscine* — premier roman de Marie-Pier Favreau-Chalifour paru en 2023 (VLB) —, il y a, dans *Les ombres d'août*, ce rapport intime avec le souvenir qui bouleverse la vie de cette jeune femme pourchassée par la culpabilité. Elle se dévoile ainsi, petit à petit, dans un chassé-croisé entre le passé et le présent, écorchée par les effluves de ses réminiscences. Mais il y a aussi — et c'est ce qui brasse un peu les eaux de ce roman plutôt calme — la relation difficile que la narratrice entretient avec sa mère, personnage phare et fort du roman, une femme confiante, intimidante et castratrice. Derrière cette relation s'offre un roman introspectif chargé de réflexions sur la féminité, le rapport au corps et l'estime de soi.

Marie Fradette



Du ventre des montagnes
★★★★
Fanie Demeule,
Québec Amérique,
Montréal, 2025,
348 pages

Se retrouver dans un ailleurs et un temps indéterminés où les femmes sont rousses et les faims, dévorantes. La signature de Fanie Demeule (*Déterrer les os*, *Roux clair naturel*) est en partie là. Tourner les pages de *Du ventre des montagnes*, huitième roman de l'autrice de *Mukbang* et de *Highlands*, c'est s'immerger dans l'univers de celle qui, aussi, conjugue le réalisme magique à l'horreur, parle frontalement de la vie et de la mort, prend le macabre à bras-le-corps et dépose les émotions à fleur de peau. Ici, pour dire Nan, qui ploie sous la culpabilité à la suite du décès de sa sœur. Elle se lance alors dans l'ascension du mont Eien, dont les neiges éternelles promettent de rendre la vie. Nan transporte donc Ainou, non pas sur son dos ou ses épaules, mais dans ses entrailles. L'horreur et la beauté, main dans la main. Il en va ainsi des « Il était une fois » de Fanie Demeule. Comme dans les contes, avant qu'ils n'aient été érodés par le temps (et Disney).

Sonia Sarfati



L'hospitalité au démon
★★★★ 1/2
Constantin Alexandrakis,
Verticales, Paris,
2025, 240 pages

Après la naissance de sa fille, dans « les brumes du Grand Nord », entre le nord de la France et un Danemark imaginaire, un homme, Constantin Alexandrakis, est rattrapé par les souvenirs d'attouchements sexuels qu'il a subis entre ses 9 et 14 ans aux mains d'un ami de sa mère. Il est surtout ébranlé lorsque surgit « l'impression innommable, terrifiante [...] qu'il pourrait lui-même violer son enfant ». « Le malheur de l'homme est d'avoir été enfant », écrivait Frantz Fanon. C'est ce malheur que creuse l'auteur, né en 1978, après *Deux fois né* (Verticales, 2017), récit autobiographique dans lequel il racontait l'existence d'un père qu'il avait cru mort. Dans *L'hospitalité au démon*, à la lumière du mouvement #MeeToo et du livre de Vanessa Springora, il transforme aujourd'hui son expérience en abus de pouvoir et en violence. Il y injecte un souffle, quelque chose de haletant, avançant comme un équilibriste entre la colère, le désir de vengeance et l'autodérision. Un exorcisme, même si « le combat est interminable ».

Christian Desmeules

et de Guy Fournier fait paraître un premier roman, *Mal lunée*, dont l'héroïne est une « booktubreuse » aux prises avec un succès qui fait rapidement d'elle une cible. Dans sa fréquentation des influenceurs et des stratèges de contenu, est-ce que la littérature a tout à perdre ou bien tout à gagner ?

Flammarion Québec, le 19 février

Un roman au four, Marie-Sissi Labrèche

Vingt-cinq ans après *Borderline*, remarquable entrée en littérature, Marie-Sissi Labrèche publie son cinquième roman. « Comment demeurer un individu créateur quand on est seule à tenir maison et famille à bout de bras ? » C'est la question que pose la narratrice d'*Un roman au four*, une femme « mariée à un *workaholic* et mère d'une adolescente victime d'intimidation à la polyvalente ». Depuis son « *bungalow pourri* », l'héroïne affronte ses propres démons tout en réfléchissant sur la reconnaissance des écrivains, leur indépendance, financière et intellectuelle, sans oublier la tyrannie du vedettariat. Quatre ans après *225 milligrammes de moi* (https://www.ledevoir.com/lire/629325/fiction-quebecoise-225-milligrammes-de-moi-de-retour-sur-terre?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte), (https://www.ledevoir.com/lire/629325/fiction-quebecoise-225-milligrammes-de-moi-de-retour-sur-terre?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte) sur le point d'être réédité en poche, Labrèche semble n'avoir rien perdu de sa vivifiante impudeur et de son honnêteté désarmante.

Leméac, le 19 février

Antonio Pizza, Francis Juteau

Après *On couche ensemble* et *On couche encore ensemble* (https://www.ledevoir.com/lire/806918/on-couche-encore-ensemble-francis-juteau-alice-lacroix?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte), deux partitions érotiques où il dialoguait amoureusement avec Alice Lacroix, Francis Juteau est de retour avec un roman humoristique qui aborde la délicate question de la porno-dépendance. À Montréal, en pleine tempête de neige, Karl livre des pizzas à une ribambelle d'affamés. « Montréal a faim. Dans de telles soirées, personne n'a envie d'aller se chercher un poulet précuit à l'épicerie. » Une fois à la maison, notre héros consomme de la porno, puis s'assure d'effacer son historique Internet. Il ne faudrait pas que son amoureuse découvre le pot aux roses. Nommer sa dépendance, la dédramatiser et apprendre à la réguler, voilà le défi qui attend Karl.

Hamac, le 11 mars

En particulier quand nous sommes plusieurs, Maggie Blot

Après *Les occidentales* (2010) et *À l'œil nu* (2017), deux recueils de poèmes publiés au Quartanier, Maggie Blot débarque au Cheval d'août avec une collection de récits où elle revisite 14 amitiés déterminantes, des « affinités électives » qui transforment à jamais, des rencontres qui se sont produites entre les années 1980 et les années 2000 à Baie-Comeau, à New York ou à Montréal. Dans une prose que l'on dit exubérante, entrelaçant tout naturellement le réel et l'imaginaire, l'autrice nous entraîne dans les « bungalows nord-côtiers de sa préadolescence ou le long de la piste cyclable bordée de prêles piquées dans le sable indigène, jusqu'aux liens marquants noués dans le bar de l'université ».

Cheval d'août, 11 mars

À lire aussi

- Tous les autres textes de la rentrée littéraire de l'hiver (https://www.ledevoir.com/motcle/rentree-litteraire-hiver-2025?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=boite_extra).

Ça finit quand, toujours ?, Agnès Gruda

Après deux recueils de nouvelles et de nombreuses années comme chroniqueuse internationale à *La Presse*, Agnès Gruda publie un premier roman ambitieux, un pavé qui fait s'entrecroiser les destins d'une vingtaine de personnages, une fresque historique qu'elle a sûrement nourrie en puisant dans son propre arbre généalogique. L'aventure commence à l'aube des années 1950, au moment où il est permis d'espérer après la guerre une société meilleure. Dans la maternité d'un hôpital de Varsovie, deux jeunes mères vont se lier d'amitié. À partir d'elles, quatre générations d'hommes et de femmes seront dispersées aux États-Unis, en Israël et au Québec. Il y aura autant d'exils que d'individus, mais tous refuseront de couper les ponts.

Boréal, le 18 mars

Du ventre des montagnes, Fanie Demeule

Presque dix ans après *Déterrer les os*, où elle transposait avec beaucoup de conviction et de talent sa propre expérience de l'anorexie, Fanie Demeule publie son sixième roman, un livre que son éditeur n'hésite pas à qualifier de « *page-turner* d'une grande qualité littéraire ». À la suite de la mort accidentelle de sa sœur, dont elle se sent fortement coupable, Nan Sappo entreprend de gravir le mont Eien, le plus haut du Kavela, au sommet duquel se trouve une neige éblouissante dont on dit qu'elle peut rendre la vie. Lauréate en 2022 du prix Jacques-Brossard de la science-fiction et du fantastique québécois pour *Highlands* et *Mukbang* (https://www.ledevoir.com/lire/599781/fiction-comme-un-i-bad-trip-i-de-bouffe-pour-fanie-demeule?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte), Demeule continue ici d'explorer la porosité des frontières entre réel et imaginaire.

Québec Amérique, le 25 mars

L'homme de trop, Antoine Dion-Ortega

Satire sur la place de l'intelligence artificielle (https://www.ledevoir.com/intelligence-artificielle-ia?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte) dans la création littéraire, sujet d'actualité s'il en est un, le premier roman d'Antoine Dion-Ortega a pour héros un quadragénaire qui peine à achever son premier roman. Il est permis de croire que l'auteur et le personnage ont quelques points communs. Lorsqu'une compagnie lui propose de publier sous son nom un livre écrit par une intelligence artificielle, Augustin Choinière accepte, obtient beaucoup de succès et accède à un statut enviable. En s'appropriant les codes du thriller psychologique et du récit d'anticipation, tout en se moquant un brin du milieu littéraire québécois, Dion-Ortega s'attaque au mythe de l'artiste et à la quête de la gloire immédiate.

Tête première, le 25 mars

Sirop de poteau, Francis Ouellette

Après avoir remporté le Prix littéraire des collégiens et collégiennes avec *Mélasse de fantaisie* (https://www.ledevoir.com/culture/741729/roman-quebecois-melasse-de-fantaisie-une-enfance-dans-la-gangrene-du-faubourg?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte), un roman où il posait un regard tendre et truculent sur le Faubourg à m'lasse de Montréal, le quartier où il a grandi, Francis Ouellette est de retour avec *Sirop de poteau*, un livre dans lequel il aborde l'itinérance avec autant de délicatesse. L'action se déroule en décembre 1976, alors que Frigo, « robineux lumineux », est à



Cet hiver, la littérature québécoise se mesure au réel

Humoristiques, fantastiques, autobiographiques ou technologiques, les romans adoptent les registres les plus divers. Une sélection de Christian Saint-Pierre.

Mal lunée Jules Fournier

Diplômé de Sciences Po et de HEC Paris, vivant à San Francisco, où il travaille pour YouTube, Jules Fournier a un parcours pas banal. Spécialiste de la politique française, notamment des réalisations de Michel Rocard, qui fut premier ministre de 1988 à 1991, le trentenaire avoue qu'il ne leverait pas le nez sur une carrière d'auteur-compositeur-interprète ou même de cinéaste. D'ici là, le petit-neveu de Claude et de Guy Fournier fait paraître un premier roman, *Mal lunée*, dont l'héroïne est une « booktubeuse » aux prises avec un succès qui fait rapidement d'elle une cible. Dans sa fréquentation des influenceurs et des stratèges de contenu, est-ce que la littérature a tout à perdre ou bien tout à gagner ? Flammarion Québec, le 19 février

Antonio Pizza Francis Juteau

Après *On couche ensemble* et *On couche encore ensemble*, deux partitions érotiques où il dialoguait amoureuxment avec Alice Lacroix, Francis Juteau est de retour avec un roman humoristique qui aborde la délicate question de la porno-dépendance. À Montréal, en pleine tempête de neige, Karl livre des pizzas à une ribambelle d'affamés. « Montréal a faim. Dans de telles soirées, personne n'a envie d'aller se chercher un poulet précuit à l'épicerie. » Une fois à la maison, notre héros consomme de la porno, puis s'assure d'effacer son historique Internet. Il ne faudrait pas que son amoureux découvre le pot aux roses. Nommer sa dépendance, la dédramatiser et apprendre à la réguler, voilà le défi qui attend Karl. Hamac, le 11 mars



En particulier quand nous sommes plusieurs

Maggie Roussel

Après *Les occidentales* (2010) et *À l'œil nu* (2017), deux recueils de poèmes publiés au Quartanier, Maggie Roussel débarque au Cheval d'août avec une collection de récits où elle revisite 14 amitiés déterminantes, des « affinités électives » qui transforment à jamais, des rencontres qui se sont produites entre les années 1980 et les années 2000 à Baie-Comeau, à New York ou à Montréal. Dans une prose que l'on dit exubérante, entrelaçant tout naturellement le réel et l'imaginaire, l'autrice nous entraîne dans les « bungalows nord-côtiers de sa pré-adolescence ou le long de la piste cyclable bordée de prés piqués dans le sable indigène, jusqu'aux liens marquants noués dans le bar de l'université ». Cheval d'août, 11 mars

L'homme de trop

Antoine Dion-Ortega

Satire sur la place de l'intelligence artificielle dans la création littéraire, sujet d'actualité s'il en est un, le premier roman d'Antoine Dion-Ortega a pour héros un quadragénaire qui peine à achever son premier roman. Il est permis de croire que l'auteur et le personnage ont quelques points communs. Lorsqu'une compagnie lui propose de publier sous son nom un livre écrit par une intelligence artificielle, Augustin Choinière accepte, obtient beaucoup de succès et accède à un statut enviable. En s'appropriant les codes du thriller psychologique et du récit d'anticipation, tout en se moquant un brin du milieu littéraire québécois, Dion-Ortega s'attaque au mythe de l'artiste et à la quête de la gloire immédiate. Tête première, le 25 mars

Un roman au four

Marie-Sissi Labrèche

Vingt-cinq ans après *Borderline*, remarquable entrée en littérature, Marie-Sissi Labrèche publie son cinquième roman. « Comment demeurer un individu créateur quand on est seule à tenir maison et famille à bout de bras ? » C'est la question que pose la narratrice d'*Un roman au four*, une femme « mariée à un *workaholic* et mère d'une adolescente victime d'intimidation à la polyvalente ». Depuis son « *bungalow pourri* », l'héroïne affronte ses propres démons tout en réfléchissant sur la reconnaissance des écrivains, leur indépendance, sans oublier la tyrannie du vedettariat. Quatre ans après 225 *milligrammes de moi* sur le point d'être réédité en poche, Labrèche semble n'avoir rien perdu de sa vivifiante impudeur et de son honnêteté désarmante. Leméac, le 19 février

« Comment demeurer un individu créateur quand on est seule à tenir maison et famille à bout de bras ? » C'est la question que pose la narratrice d'*Un roman au four*.

En explosion devant nos yeux

Dominique La Salle

À propos de *Simili*, paru en 2019, le collègue Christian Desmeules avait écrit que Dominique La Salle (qui publiait alors sous le nom de D. Strévez La Salle) était « habile à jongler avec les niveaux de langage et à peindre avec un réalisme un rien critique des milieux socio-économiques que tout semble séparer ». Cet hiver, l'auteur est de retour avec un troisième roman où il est question de la crise du logement, mais aussi d'alcoolisme, d'art et de révolte. Scénariste endeillé, Antoine Sabourin est à la dérive jusqu'à ce qu'il découvre l'existence d'un campement érigé au parc Frédéric-Back. Les squatteurs vont réveiller en lui le désir de créer en arrimant le social et l'esthétique. XYZ, 27 mars

Sirop de poteau

Francis Ouellette

Après avoir remporté le Prix littéraire des collégiens et collégiennes avec *Mélasse de fantasia*, un roman où il posait un regard tendre et truculent sur le Faubourg à m'lasse de Montréal, le quartier où il a grandi, Francis Ouellette est de retour avec *Sirop de poteau*, un livre dans lequel il aborde l'itinérance avec autant de délicatesse. L'action se déroule en décembre 1976, alors que Frigo, « robineux lumineux », est à l'hôpital. « Tu crèrais pas que le gars a vingt ans, tellement il a l'air d'avoir passé sa vie sur la corde à linge. » Les lecteurs et lectrices de *L'itinéraire* reconnaîtront certains personnages, puisqu'une partie du roman a d'abord paru sous forme de feuilleton dans les pages du magazine. VLB, le 26 mars

Le temps des sucres

Martine Desjardins

Empruntant à la mythologie, au folklore et aux contes de fées, les univers imaginés par Martine Desjardins sont baroques, surréalistes, fantastiques, érotiques, exotiques, inquiétants et parfois même horribles. Son septième roman, *Le temps des sucres*, qui devrait ébranler quelques dogmes masculinistes, s'annonce aussi local qu'universel, aussi intemporel que criant d'actualité. L'action se déroule dans une forêt maudite, celle où les membres de la famille Lacerte récoltent une sève aux étranges propriétés. Quand Guillaume, le plus jeune du clan, revient au village après trente ans d'absence s'enclenchent des rituels archaïques qui vont mettre sa virilité à rude épreuve. Alto, le 8 avril

Ca finit quand, pour toujours ?

Agnès Gruda

Après deux recueils de nouvelles et de nombreuses années comme chroniqueuse internationale à *La Presse*, Agnès Gruda publie un premier roman ambitieux, un pavé qui fait s'entrecroiser les destins d'une vingtaine de personnages, une fresque historique qu'elle a sûrement nourrie en puisant dans son propre arbre généalogique. L'aventure commence à l'aube des années 1950, au moment où il est permis d'espérer après la guerre une société meilleure. Dans la maternité d'un hôpital de Varsovie, deux jeunes mères vont se lier d'amitié. À partir d'elles, quatre générations d'hommes et de femmes seront dispersées aux États-Unis, en Israël et au Québec. Il y aura autant d'exils que d'individus, mais tous refuseront de couper les ponts. Boréal, le 18 mars

Francis Ouellette est de retour

avec *Sirop de poteau*, un livre dans lequel il aborde l'itinérance avec délicatesse. L'action se déroule en décembre 1976, alors que Frigo, « robineux lumineux », est à l'hôpital.

Du ventre des montagnes

Fanie Demeule

Presque dix ans après *Déterrés les os*, où elle transposait avec beaucoup de conviction et de talent sa propre expérience de l'anorexie, Fanie Demeule publie son sixième roman, un livre que son éditeur n'hésite pas à qualifier de « *page-turner* » d'une grande qualité littéraire. À la suite de la mort accidentelle de sa sœur, dont il se sent fortement coupable, Nan Sappo entreprend de gravir le mont Eien, le plus haut du Kavela, au sommet duquel se trouve une neige éblouissante dont on dit qu'elle peut rendre la vie. Lauréate en 2022 du prix Jacques-Brossard de la science-fiction et du fantastique québécois pour *Highlands* et *Mukhang*, Demeule continue ici d'explorer la porosité des frontières entre réel et imaginaire. Québec Amérique, le 25 mars



familiaux ou autres, en disent parfois plus long sur l'histoire que les livres d'histoire. C'est intime, certes, mais c'est aussi social et politique. »

La figure de l'auteur

Cette soif de récits de vie crée un nouveau pacte de lecture, selon la professeure au Département d'études françaises de l'Université de Montréal Catherine Mavrikakis : « À mon avis,

les romans plus imaginatifs sont laissés à des genres qu'on associait autrefois à la paralittérature, comme la science-fiction. » Elle reconnaît d'ailleurs que ses livres autofictionnels sont ceux qui attirent le plus large public : « J'ai des textes qui sont proches de l'autofiction, et d'autres qui ne le sont pas du tout. Ceux qui s'éloignent du biographique intéressent moins de gens, probablement

parce que ce sont des romans plus classiques. »

Tout en faisant dans son œuvre une place aux écritures de soi, l'autrice de *Sur les routes* (Héliotrope) se montre critique vis-à-vis de cette tendance : « Je me pose des questions sur ce rapport à la réalité et ce rapport à la contemporanéité, au fait que les textes doivent être très proches de nous. » Selon Mavrikakis, les manières de

promouvoir le livre ont aussi peut-être à voir avec le succès obtenu par certains titres : « J'ai l'impression que le jeu avec le réel est très important, peut-être à cause de la médiatisation de la personne. Les écrivains sont très médiatisés sur les réseaux sociaux. Et, même si on dit que la télé n'existe plus, les gens regardent encore la télé, surtout les gens plus âgés. »

Une fresque sociale

Les écritures de soi ont permis de faire une place aux voix minoritaires ou silencieuses, qui sentent le besoin de se raconter, sans passer par la fiction ou le roman : « Les voix minorisées essaient de se tailler une place dans le paysage littéraire, estime Dawson. Elles doivent dire "je" avant de dire "elle". C'est souvent la porte d'entrée pour la littérature des personnes qui ne se reconnaissent pas dans ce qu'on dit d'elles. » L'éditrice cite le livre de Christine Angot, *L'usage de la vie* (Fayard, 1998), où elle répond aux critiques qui prétendent que la littérature française, ce ne sont que « des femmes et des pédés » : « Sa réponse à ça, c'est que les femmes et les pédés, ils font partie de la fresque sociale. »

Pour Olga Duhamel-Noyer, éditrice chez Héliotrope, quelles que soient les étiquettes, qu'on parle d'autofiction, de récit de soi ou de roman, c'est toujours la quête de vérité qui importe : « Pour Marie-Pier Lafontaine, qui a écrit le livre *Chienne* (Héliotrope, 2019), c'est très important, l'étiquette "autofiction", contrairement à Louise Dupré. Kev Lambert, pour sa part, fait du roman, car il a besoin de cet espace de création, mais le jeu de la vérité est là aussi. Au fond, ce qu'on cherche, c'est l'illusion du vrai. »

La question formelle caractérise aussi ces écritures, selon Nicholas Dawson, qui fait la part belle au fragment : « On peut dire que c'est le genre littéraire des pauvres, des femmes, des mères, bref, des personnes qui doivent voler du temps au réel pour écrire. Leur fenêtre de temps pour écrire est très petite, et donc il faut que ça se fasse de façon très intense, très dense. Les écritures de soi permettent une exploration formelle qui est en adéquation avec la vie des gens qui écrivent. »



ÉPREUVE DE RÉVISION ANTIDOTE n° 303

Trouvez les 5 erreurs :

Sous un ciel tourmenté, des chevaux éthiques, aux allures spectraux, traînaient péniblement une charrette grinçante à travers la plaine aride. Leur maître, sans souci, bâtissait sa fortune aux dépens de ces créatures harrassées, dont les flancs creusés portaient les stigmates d'un labeur opiniâtre.

Présentée par **LE DEVOIR**

Antidote
www.antidote.info

**Correcteur
Dictionnaires
Guides**

✓ Vérifiez vos hypothèses en consultant le corrigé détaillé dans la section Jeux.



ROMANS QUÉBÉCOIS

Debout dans l'orage

Dominique Demers
Éditions Québec
Amérique
344 pages

Dominique Demers propose cette année un roman émouvant qui touche des thèmes d'actualité comme la proche aidance, l'aide médicale à mourir, la résilience et le pouvoir apaisant de l'art. À travers le lien inattendu qui se tisse entre une chroniqueuse littéraire dans la quarantaine et une dame de 84 ans, un projet d'écriture audacieux prend forme. Il les aidera peut-être à accepter le passé.

**Sirop de poteau**

Francis Ouellette
VLB Éditeur
160 pages
En librairie le 26 mars

Mettant en valeur l'extraordinaire richesse de l'oralité au Québec, Francis Ouellette présente un deuxième roman très attendu qui est en fait la suite de son succès, *Mélasse de fantaisie*. Après avoir présenté des personnages hauts en couleur du Centre-Sud, le narrateur raconte cette fois l'histoire de Frigo, un robinet lumineux qui se retrouve à l'hôpital, en décembre 1976, après s'être fait arranger le portrait par Marco, le pimp de Chantal Choquette, la femme qui hante les jours et les nuits de Frigo.

Francis Ouellette
SIROP DE POTEAU

10	17	45	54	67
3	6	32	46	62
2	21	51	71	
7	26	43	52	66
13	29	37	56	6

DES NOUVEAUTÉS

Même si dame Nature a toujours quelques petites tempêtes en réserve, le mercure monte et la neige fond... C'est le temps des sucres d'été. Pas de doute, le printemps arrive ! Et c'est une saison où les maisons d'édition québécoises réservent de belles surprises aux lecteurs ; en voici 12. Encouragez vos auteurs d'ici ! Bon printemps !

MARIE-FRANCE BORNAIS
Le Journal de Québec

Du ventre des montagnes

Fanie Demeule
Éditions Québec Amérique
360 pages
En librairie le 25 mars

Fanie Demeule a porté pendant 20 ans ce roman-événement épique, présenté dans une édition limitée, où elle raconte l'extraordinaire périple de Nan Sappo. Cette jeune femme accablée par la mort de sa sœur décide d'entreprendre l'ascension du mont Eien, le plus haut du Kavela, pour aller déposer le crâne de sa sœur au sommet. La légende veut que ce soit la seule façon de lui rendre la vie. C'est une histoire d'amour, une histoire de sororité... et en même temps un récit d'horreur au cœur d'un univers étrange.

**La Capitale des rêves**

Heather O'Neill
Éditions Alto
400 pages

La grande écrivaine Heather O'Neill sort pour la première fois de l'univers montréalais qui l'a rendue célèbre dans *La Capitale des rêves*. Dans ce roman magnifiquement traduit par Dominique Fortier, on entre dans un pays imaginaire où la magie des contes côtoie les affres de la guerre. Dans cet univers déconcertant où les animaux parlent, une jeune fille débrouillarde affronte mille dangers pour remettre le manuscrit de sa mère en lieu sûr.

**Fragments d'Olivier**

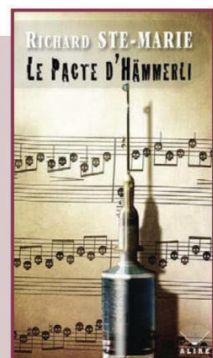
Marianne Brisebois
Éditions Hurtubise
326 pages

Marianne Brisebois, jeune autrice talentueuse, diplômée en psychologie et en communications, se penche sur les thèmes difficiles de la consommation de drogue dans ce nouveau roman, où l'on retrouve Camille, à 27 ans, et son ex, Olivier, fraîchement sorti d'une cure de désintox. Les retrouvailles sont intenses et Camille, déjà en couple, doit faire des choix.

**Le pacte d'Hämmerli**

Richard Ste-Marie
Éditions Alire
330 pages
En librairie le 26 mars

Romancier récompensé du prestigieux Crime Writers of Canada Award of Excellence 2023 pour le meilleur livre en français, Richard Ste-Marie invite ses fans à retrouver dans ce nouveau roman le fameux tueur à gages, Monsieur Hämmerli. Ce personnage coloré s'est recyclé dans « le meurtre par compassion ». Ste-Marie réunit ses deux héros, Messieurs Hämmerli et le sergent-détective Francis Pagliaro, dans une intrigue où le fameux tueur à gages devient le narrateur de l'enquête de Pagliaro.



Nom de la source

Le Journal de Montréal

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 15 novembre 2025

Le Journal de Montréal

• p. 46

• 1455 mots

QUOI VOIR ET QUOI FAIRE AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

KARINE VILDER

La 48e édition du Salon du livre de Montréal, qui va se tenir du 19 au 23 novembre au Palais des congrès, nous réserve bien des surprises. On en divulgue ici quelques-unes !

Pour la 48e édition du Salon du livre de Montréal, on aura le choix : se laisser enchanter ou... se faire réenchanter. Du 19 au 23 novembre, l'ambiance au Palais des congrès sera donc magique !

«On a voulu mettre de l'avant le thème du (ré)enchancement parce que notre objectif est de ne pas fermer les yeux devant le monde qui nous entoure, explique Olivier Gougeon, directeur général du Salon du livre de Montréal. Les guerres, les reculs sociaux, les peurs... Tout ça nous habite, mais en même temps, nous, les êtres humains, on a la capacité de s'élever et d'aller chercher l'espoir. Les livres nous aident à le faire, tout comme le fait de rencontrer nos

DU 19 AU

23 NOVEMBRE

pairs. Je pense que le Salon est chaque année un moment suspendu, et c'est ça qu'on veut véhiculer: cette fête du livre, cette joie de nous rencontrer, la possibil-

ité de réenchanter le monde grâce à la lecture. Et la grande force de cet événement, c'est qu'il est réellement intergénérationnel. Il y a un livre pour chacun d'entre nous et la programmation est très, très diversifiée. Vraiment, il y en a pour tous les goûts.»

En plus, le Salon sera cette année plus accessible que jamais : pour la première fois depuis sa création, les moins

de 18 ans pourront y entrer gratuitement, quels

que soient le jour ou l'heure. Mais ce n'est pas tout. Mercredi prochain, soit le 19 novembre, il n'y aura pas de

frais d'entrée, et ce, quel que soit notre âge !

«C'est une occasion de venir découvrir le Salon, ajoute Olivier Gougeon. Ça va être une très belle journée et les visiteurs pourront peut-être croiser des vedettes !»

Dernier point, et non le moindre, l'entrée sera à moitié prix après 17 h pendant tout le reste de la semaine.

Pour découvrir toute la programmation du Salon du livre de Montréal, on visite le site salondulivredemontreal.com

PHOTO FOURNIE PAR LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL, MARELLECOMMUNICATIONS.COM

À NE PAS MANQUER

LES SOIRÉES CABARET

Avec les spectacles cabaret, il faut s'attendre à de l'action! Olivier Gougeon en

recommande d'ailleurs deux qui vont sûrement nous faire swinguer d'un bout à l'autre:

- Le 22 novembre à compter de 17 h 30, Stéphanie Boulay et La Grande Sophie (qui vient de France exprès) se retrouveront sur la scène de l'Agora pour interpréter quelques chansons et partager leurs réflexions sur la création. Un événement très attendu!

- Toujours le 22 novembre à l'Agora, mais cette fois de 19 h 30 à 21 h, on pourra assister au Cabaret L'Acadie en fête. Au programme? Des lectures, de la musique et des histoires mettant

l'Acadie à l'honneur avec, entre autres, Sébastien Bérubé, Robin-Joël Cool, MC June, Sonya Malaborza et Zachary Richard.

NOUVEAUTÉS

Une toute nouvelle scène a été créée au Salon pour les jeunes

adultes de 16 à 29 ans. Il s'agit de l'Espace Lismoï MTL, qui met

les littératures de genre à l'honneur -comme le polar, l'horreur, la romance, le fantastique ou la science-fiction. «Ça se veut un endroit un peu plus dynamique, explique Olivier Gougeon. Le but est d'essayer d'offrir des activités qui toucheront davantage les jeunes adultes en proposant des sujets susceptibles de les intéresser.» Des exemples:

- la table ronde Derrière la scène du crime avec André Jacques, Maureen Martineau et Chrystine Brouillet (le 21 novembre à 12 h 45);

- le Cabaret des possibles avec Nicole Daigle, India Desjardins, Maude Nepveu-Villeneuve et Emilie Ouellette (le 21 novembre à 16 h 30);

- la table ronde Dialogues en ricochet: décomposer les sous-genres de l'horreur avec Martine Desjardins, Alexie Morin et Patrick Senécal (le 21 novembre à 18 h 30).

PLACE AUX DÉDICACES

Cette année encore, quelque 2000 auteurs et autrices seront là pour signer des dédicaces. On ne peut pas tous les nommer. Mais voici une (très) courte sélection:

- Mélikah Abdelmoumen: le 22 novembre de 11 h 30 à 13 h et le 23 novembre de 16 h à 17 h au kiosque 2041.

- Janette Bertrand: le 22 novembre de 13 h 30 à 14 h 30 et le 23 novembre de 13 h à 14 h au kiosque 304.

- Sophie Bienvenu: le 22 novembre de 16 h à 18 h au kiosque 2115.

- Eric Chacour: le 20 novembre de 18 h 15 à 19 h 15, le 21 novembre de 15 h 30 à 16 h 30 et le 22 novembre de 14 h à 15 h au kiosque 1929.

- Fanie Demeule : le 22 novembre de 16 h à 17 h au kiosque 1721.

- Akim Gagnon: le 21 novembre de 19 h à 20 h, le 22 novembre de 18 h à 19 h et le 23 novembre de 16 h à 17 h au kiosque 904.

- Dany Laferrière: le 19 novembre de 17 h à 18 h, le 20 novembre de 17 h à 18 h 30, le 21 novembre de 12 h à 13 h et de 19 h à 20 h, le 22 novembre de 13 h 30 à 14 h 30 et de 15 h 30 à 16 h 30 et le 23 novembre de 14 h à 15 h 30 au kiosque 1909.

- Martin Michaud: le 21 novembre de 17 h 30 à 19 h, le 22 novembre de 12 h 30 à 14 h et le 23 novembre de 14 h à 15 h 30 au kiosque 304. - Pascale Montpetit: le 22 novembre de 14 h à 15 h

et le 23 novembre de 13 h à 14 h au kiosque 1721.

- Heather O'Neill : le 22 novembre de 15 h 30 à 16 h 30 et le 23 novembre de 13 h 15 à 14 h 15 au kiosque 1929.

- Kim Thúy: le 21 novembre de 19 h à 20 h 30, le 22 novembre de 14 h à 15 h 30 et le 23 novembre de 14 h à 15 h 30 au kiosque 304.

Pour les dédicaces d'auteurs étrangers, on vous invite à lire notre dossier Salon du livre de Montréal

de la semaine prochaine.

PHOTO D'ARCHIVES, AGENCE QMI, JOËL LEMAY

LES VALEURS SÛRES

LES TÊTE-À-TÊTE

Même s'ils n'ont été instaurés qu'en 2023, les tête-à-tête font déjà partie des incontournables du Salon. Le

concept est tout simple: pendant 30 minutes, convier sur scène deux auteurs ou autrices qui se

connaissent ou qui partagent les mêmes intérêts... et les laisser parler. Autrement dit, aucun animateur ne vient orienter la discussion. Les invités s'expriment à leur guise. «Des fois, ça peut déboucher sur des conversations franchement étonnantes », affirme Olivier Gougeon.

Quelques tête-à-tête à surveiller:

- Dany Laferrière et Philippe Racine le 21 novembre à 11 h 30 à l'Espace littéraire

- Hélène Dorion et Émilie Perreault le 22 novembre à 18 h 15 à l'Espace littéraire

- Janette Bertrand et Rébecca Deraspe le 23 novembre à 14 h 45 à l'Agora

LES GRANDS ENTRETIENS

D'une durée de 45 minutes, les grands entretiens permettent d'en savoir davantage sur un auteur ou une autrice en particulier, la personne qui les interviewe les amenant à s'ouvrir sur leur travail et leur livre le plus récent. Se prêteront no-

tamment à ce petit jeu:

- Corneille (le 21 novembre à 15 h 15 à l'Agora)

- Yasmina Khadra (le 22 novembre à 13 h 45 à l'Agora)

- Chris Bergeron (le 22 novembre à 14 h à L'Espace Lis-moi MTL)

- Andrée A. Michaud (le 22 novembre à 14 h 45 à L'Agora)

- Sophie Bienvenu (le 22 novembre à 15 h 15 à L'Agora)

- Camille Laurens (le 23 novembre à 11 h 15 à l'Agora)

- Le réalisme magique, arme de (ré)

enchantement contre la guerre avec Heather O'Neill et Paul Kawczak (le 23 novembre à 12 h 15 à l'Agora).

LES TABLES RONDES

Un peu plus longues (de 45 à 60 minutes), les tables rondes réunissent plusieurs auteurs et autrices qui se pencheront sur un sujet précis. Il y en aura cette année près d'une soixantaine, entre autres:

- Lire, un acte de résistance pour aider

nos jeunes à penser le monde avec Marie Barguirdjian, Matthieu Dugal, Claudia Larochelle et Catherine Ouellet-Cummings (le 22 novembre à 11 h 15 à l'Espace littéraire)

- Les visages de la dépendance

avec Gabrielle Boulianne-Tremblay, Marianne Brisebois et Élyse A. Héroux (le 22 novembre à 12 h 30 à l'Espace littéraire)

- Liberté sous les bombes: le visage derrière les conflits, d'hier à aujourd'hui

avec Philippe Collin, Sylvain Desjardins et Michel Hazanavicius (le 22 novembre à 15 h 45 à l'Agora)

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 29 mars 2025

Le Devoir

• p. LED28

• 797 mots



LA VITRINE DU LIVRE

Ralph Elawani; Marie Fradette; Sonia Sarfati; Christian Desmeules

Ce n'est pas un livre particulièrement bien écrit. Ni une histoire bien racontée. Le ghostwriter avait «déformé les propos» de l'actrice, «conservé le sexe, oublié le reste». Mais c'est un livre qu'il fallait écrire. Car il fallait manger. En 1966, quand paraît cette autobiographie de la star née Hedwig Kiesler, celle qui avait fait scandale en feignant le premier orgasme féminin à l'écran, dans Extase, de Gustav Machatý, était désargentée, après des années fastes. «Aujourd'hui, je suis une femme de 50 ans passés qui n'a pas de quoi payer son prochain repas [...]», lit-on au tiers de cet ouvrage, dont le sous-titre original était «Ma vie en tant que femme». À l'heure où elle produit ses mémoires — tantôt érotiques, tantôt pétris de papotages —, on retrouve Hedy Lamarr dans un moment entre Grey Gardens et What Ever Happened to Baby Jane?. Elle (on ?) aura préféré taire le fait qu'elle était (aussi) une inventrice de génie. À preuve: lorsqu'elle voulut augmenter son tour de poitrine, elle finit par imaginer un système de communication secrète pour le radioguidage de torpilles. Celui à l'origine du wifi. Ecstasy and Me La folle autobiographie d'Hedy Lamarr Hedy Lamarr, Séguier, Paris, 2025, 424 pages Trentenaire installée dans une routine érigée en

mode de vie, une jeune femme revient sur un après-midi d'août où, à l'âge de 12 ans, elle est témoin d'une relation incestueuse. Cherchant à retrouver le nom de cette enfant qu'elle gardait, elle s'égaré dans une suite de pensées aussi tortueuses que choquantes. À l'instar des thèmes que l'on retrouve dans Chère piscine — premier roman de Marie-Pier Favreau-Chalifour paru en 2023 (VLB) —, il y a, dans Les ombres d'août, ce rapport intime avec le souvenir qui bouleverse la vie de cette jeune femme pourchassée par la culpabilité. Elle se dévoile ainsi, petit à petit, dans un chassé-croisé entre le passé et le présent, écorchée par les effluves de ses réminiscences. Mais il y a aussi — et c'est ce qui brasse un peu les eaux de ce roman plutôt calme — la relation difficile que la narratrice entretient avec sa mère, personnage phare et fort du roman, une femme confiante, intimidante et castratrice. Derrière cette relation s'offre un roman introspectif chargé de réflexions sur la féminité, le rapport au corps et l'estime de soi. Les ombres d'août 1/2 Marie-Pier Favreau-Chalifour, VLB, Montréal, 2025, 196 pages Se retrouver dans un ailleurs et un temps indéterminés où les femmes sont rousses et les faims, dévorantes. La signature de Fanie Demeule (Déterrers les os, Roux clair naturel) est en partie là. Tourner les pages

UNSPLASH

de Du ventre des montagnes, huitième roman de l'autrice de Mukbang et de Highlands, c'est s'immerger dans l'univers de celle qui, aussi, conjugue le réalisme magique à l'horreur, parle frontalement de la vie et de la mort, prend le macabre à bras-le-corps et dépose les émotions à fleur de peau. Ici, pour dire Nan, qui ploie sous la culpabilité à la suite du décès de sa soeur. Elle se lance alors dans l'ascension du mont Eien, dont les neiges éternelles promettent de rendre la vie. Nan transporte donc Ainou, non pas sur son dos ou ses épaules, mais dans ses entrailles. L'horreur et la beauté, main dans la main. Il en va ainsi des «Il était une fois» de Fanie Demeule. Comme dans les contes, avant qu'ils n'aient été érodés par le temps (et Disney). Du ventre des montagnes Fanie Demeule, Québec Amérique, Montréal, 2025, 348 pages Après la naissance de sa fille, dans «les brumes du Grand Nord», entre le nord de la France et un Danemark imaginaire, un homme, Constantin Alexandrakis, est rattrapé par les souvenirs d'attouchements sexuels qu'il a subis entre ses 9 et 14 ans aux mains d'un ami de sa mère. Il est surtout ébranlé lorsque surgit «l'impression innommable, terrifiante [...]

qu'il pourrait lui-même violer son enfant». «Le malheur de l'homme est d'avoir été enfant», écrivait Frantz Fanon. C'est ce malheur que creuse l'auteur, né en 1978, après Deux fois né (Verticales, 2017), récit autobiographique dans lequel il racontait l'existence d'un père qu'il avait cru mort. Dans L'hospitalité au démon, à la lumière du mouvement #MeeToo et du livre de Vanessa Springora, il transforme aujourd'hui son expérience en abus de pouvoir et en violence. Il y injecte un souffle, quelque chose de hâlant, avançant comme un équilibriste entre la colère, le désir de vengeance et l'autodérision. Un exorcisme, même si «le combat est interminable». L'hospitalité au démon 1/2 Constantin Alexandrakis, Verticales, Paris, 2025, 240 pages

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 18 janvier 2025

Le Devoir

• p. LED4,LED5

• 1393 mots

Page
led5Page
led4

Cet hiver, la littérature québécoise se mesure au réel

Humoristiques, fantastiques, autobiographiques ou technologiques, les romans adoptent les registres les plus divers. Une sélection de Christian Saint-Pierre.

Mal lunée Jules Fournier Diplômé de Sciences Po et de HEC Paris, vivant à San Francisco, où il travaille pour YouTube, Jules Fournier a un parcours pas banal. Spécialiste de la politique française, notamment des réalisations de Michel Rocard, qui fut premier ministre de 1988 à 1991, le trentenaire avoue qu'il ne lèverait pas le nez sur une carrière d'auteur-compositeur-interprète ou même de cinéaste. D'ici là, le petit-neveu de Claude et de Guy Fournier fait paraître un premier roman, Mal lunée, dont l'héroïne est une «booktubreuse» aux prises avec un succès qui fait rapidement d'elle une cible. Dans sa fréquentation des influenceurs et des stratégestes de contenu, est-ce que la littérature a tout à perdre ou bien tout à gagner ? Flammarion Québec, le 19 février Antonio Pizza Francis Juteau Après On couche ensemble et On couche encore ensemble, deux partitions érotiques où il dialoguait amoureusement avec Alice Lacroix, Francis Juteau est de retour avec un roman humoristique qui aborde la délicate question de la pornodépendance. À Montréal, en pleine tempête de neige, Karl livre des pizzas à une ribambelle d'affamés. «Montréal a faim. Dans de telles soirées, personne n'a envie

d'aller se chercher un poulet précuit à l'épicerie.» Une fois à la maison, notre héros consomme de la porno, puis s'assure d'effacer son historique Internet. Il ne faudrait pas que son amoureuse découvre le pot aux roses. Nommer sa dépendance, la dédramatiser et apprendre à la réguler, voilà le défi qui attend Karl. Hamac, le 11 mars En particulier quand nous sommes plusieurs Maggie Roussel Après Les occidentales (2010) et À l'oeil nu (2017), deux recueils de poèmes publiés au Quartanier, Maggie Roussel débarque au Cheval d'août avec une collection de récits où elle revisite 14 amitiés déterminantes, des «affinités électives» qui transforment à jamais, des rencontres qui se sont produites entre les années 1980 et les années 2000 à Baie-Comeau, à New York ou à Montréal. Dans une prose que l'on dit exubérante, entrelaçant tout naturellement le réel et l'imaginaire, l'autrice nous entraîne dans les «bungalows nord-côtiers de sa préadolescence ou le long de la piste cyclable bordée de prêles piquées dans le sable indigène, jusqu'aux liens marquants noués dans le bar de l'université». Cheval d'août, 11 mars En explosion devant nos yeux Dominique La Salle À propos de Simili, paru en 2019, le collègue Christian Desmeules avait écrit que Dominique La Salle (qui pub-

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

liait alors sous le nom de D. Strévez La Salle) était «habile à jongler avec les niveaux de langage et à peindre avec un réalisme un rien critique des milieux socioéconomiques que tout semble séparer». Cet hiver, l'auteur est de retour avec un troisième roman où il est question de la crise du logement, mais aussi d'alcoolisme, d'art et de révolte. Scénariste endeuillé, Antoine Sabourin est à la dérive jusqu'à ce qu'il découvre l'existence d'un campement érigé au parc Frédéric-Back. Les squatteurs vont réveiller en lui le désir de créer en arriant le social et l'esthétique. XYZ, 27 mars Ça finit quand, pour toujours ? Agnès Gruda Après deux recueils de nouvelles et de nombreuses années comme chroniqueuse internationale à La Presse, Agnès Gruda publie un premier roman ambitieux, un pavé qui fait s'entrecroiser les destins d'une vingtaine de personnages, une fresque historique qu'elle a sûrement nourrie en puisant dans son propre arbre généalogique. L'aventure commence à l'aube des années 1950, au moment où il est permis d'espérer après la guerre une société meilleure. Dans la maternité d'un hôpital de Varsovie, deux jeunes mères vont se lier d'amitié. À partir d'elles, quatre générations

d'hommes et de femmes seront dispersées aux États-Unis, en Israël et au Québec. Il y aura autant d'exils que d'individus, mais tous refuseront de couper les ponts. Boréal, le 18 mars L'homme de trop Antoine Dion-Ortega Satire sur la place de l'intelligence artificielle dans la création littéraire, sujet d'actualité s'il en est un, le premier roman d'Antoine Dion-Ortega a pour héros un quadragénaire qui peine à achever son premier roman. Il est permis de croire que l'auteur et le personnage ont quelques points communs. Lorsqu'une compagnie lui propose de publier sous son nom un livre écrit par une intelligence artificielle, Augustin Choinière accepte, obtient beaucoup de succès et accède à un statut enviable. En s'appropriant les codes du thriller psychologique et du récit d'anticipation, tout en se moquant un brin du milieu littéraire québécois, Dion-Ortega s'attaque au mythe de l'artiste et à la quête de la gloire immédiate. Tête première, le 25 mars Sirop de poteau Francis Ouellette Après avoir remporté le Prix littéraire des collégiens et collégiennes avec Mélasse de fantaisie, un roman où il posait un regard tendre et truculent sur le Faubourg à m'lasse de Montréal, le quartier où il a grandi, Francis Ouellet est de retour avec Sirop de poteau, un livre dans lequel il aborde l'itinérance avec autant de délicatesse. L'action se déroule en décembre 1976, alors que Frigo, «robineux lumineux», est à l'hôpital. «Tu créais pas que le gars a vingt ans, tellement il a l'air d'avoir passé sa vie sur la corde à linge.» Les lecteurs et lectrices de L'Itinéraire reconnaîtront certains personnages, puisqu'une partie du roman a d'abord paru sous forme de feuilleton dans les pages du magazine. VLB, le 26 mars Un roman au four Marie-Sissi Labrèche

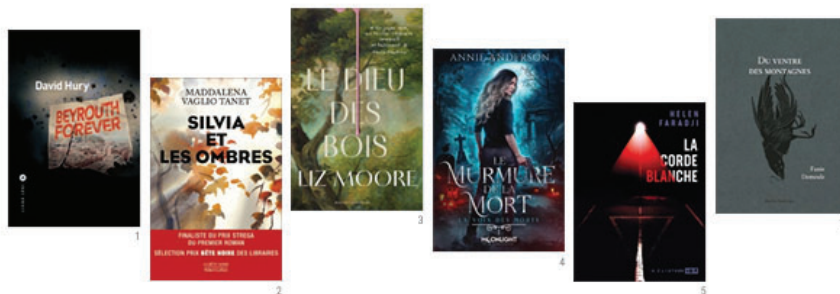
Vingt-cinq ans après Borderline, remarquable entrée en littérature, Marie-Sissi Labrèche publie son cinquième roman. «Comment demeurer un individu créateur quand on est seule à tenir maison et famille à bout de bras ?» C'est la question que pose la narratrice d'Un roman au four, une femme «mariée à un workaholic et mère d'une adolescente victime d'intimidation à la polyvalente». Depuis son «bungalow pourri», l'héroïne affronte ses propres démons tout en réfléchissant sur la reconnaissance des écrivains, leur indépendance, sans oublier la tyrannie du vedettariat. Quatre ans après 225 milligrammes de moi sur le point d'être réédité en poche, Labrèche semble n'avoir rien perdu de sa vivifiante impudeur et de son honnêteté désarmante. Leméac, le 19 février Le temps des sucres Martine Desjardins Empruntant à la mythologie, au folklore et aux contes de fées, les univers imaginés par Martine Desjardins sont baroques, surréalistes, fantastiques, érotiques, exotiques, inquiétants et parfois même horribles. Son septième roman, Le temps des sucres, qui devrait ébranler quelques dogmes masculinistes, s'annonce aussi local qu'universel, aussi intemporel que criant d'actualité. L'action se déroule dans une forêt maudite, celle où les membres de la famille Lacerte récoltent une sève aux étranges propriétés. Quand Guillaume, le plus jeune du clan, revient au village après trente ans d'absence s'enclenchent des rituels archaïques qui vont mettre sa virilité à rude épreuve. Alto, le 8 avril Du ventre des montagnes Fanie Demeule Presque dix ans après Déterrer les os, où elle transposait avec beaucoup de conviction et de talent sa propre expérience de l'anorexie, Fanie Demeule publie son sixième roman, un livre que son éditeur n'hésite pas à qualifier de «page-turner

d'une grande qualité littéraire». À la suite de la mort accidentelle de sa sœur, dont il se sent fortement coupable, Nan Sappo entreprend de gravir le mont Eien, le plus haut du Kavela, au sommet duquel se trouve une neige éblouissante dont on dit qu'elle peut rendre la vie. Lauréate en 2022 du prix Jacques-Brossard de la science-fiction et du fantastique québécois pour Highlands et Mukbang, Demeule continue ici d'explorer la porosité des frontières entre réel et imaginaire.

Québec Amérique, le 25 mars Francis Ouellet est de retour avec Sirop de poteau, un livre dans lequel il aborde l'itinérance avec délicatesse.

L'action se déroule en décembre 1976, alors que Frigo, «robineux lumineux», est à l'hôpital.

«Comment demeurer un individu créateur quand on est seule à tenir maison et famille à bout de bras ?» C'est la question que pose la narratrice d'Un roman au four.



LES LIBRAIRES CRAQUENT

1. BEYROUT FOREVER / David Hury, Liana Levi, 292 p., 38,95\$

Beyrouth, septembre 2023. Bientôt retraité, l'inspecteur Marwan Khalil arrive sur les lieux d'une mort suspecte, un meurtre qu'on a voulu maquiller en suicide. La victime est une historienne qui travaillait à la rédaction d'un manuel scolaire destiné à raconter aux jeunes du Liban l'histoire de leur pays depuis l'indépendance, une tâche quasi impossible dans le chaos qui gangrène ce pays, où chaque clan refuse d'admettre ses torts. Mais voici que Khalil reçoit l'ordre de bâcler l'enquête. Contre toute attente, lui qui s'est souvent arrangé avec la vérité décide que cette fois, il ira jusqu'au bout, d'autant que le fichier contenant ledit manuel a disparu. Un polar sombre et haletant, résultat évident des dix-huit ans que l'auteur a passés là-bas. **ANDRÉ BERNIER** / L'Option (La Pocatière)

2. SILVIA ET LES OMBRES / Maddalena Vaglio Tanet

(trad. Delphine Gachet), Robert Laffont, 310 p., 39,95\$

Un sombre conte remuant l'âme, basé sur une histoire vraie, qui nous hante à jamais: au début des années 1970, dans un petit village du nord de l'Italie, Giovanna, une jeune adolescente, un peu rebelle, un peu humiliée, se jette de la fenêtre de son logement. Silvia, une enseignante exemplaire, se sentant coupable de la tragédie, disparaît dans les bois. Alors que les villageois s'inquiètent, Martino, un jeune garçon de Turin asthmatique envoyé à la campagne pour sa santé, découvre sa cache, mais décide, respectant le désir de Silvia, alliée maintenant avec la forêt, de ne pas retourner parmi les vivants, de garder le secret. Comment va se conclure cette énigmatique fuite? D'une fine écriture, au ton pastoral, Maddalena Vaglio Tanet nous rend complices du combat intérieur de ces personnages traumatisés, immensément humains, qui, peu à peu, fouillant leur passé, parviennent à se délasser de leur fardeau émotif. **CHRISTIAN VACHON** / Paritoutte (Québec)

3. LE DIEU DES BOIS /

Liz Moore (trad. Alice Delarbre), Buchet-Chastel, 512 p., 46,95\$

Laissez-vous emporter par la plume intelligente de Liz Moore. Dans ce *cosy mystery*, on suit l'histoire de la famille Van Laar, propriétaire d'un camp de vacances. À quatorze ans d'intervalle, les deux enfants du couple disparaissent. Serait-ce une simple coïncidence ou un acte intentionnel? Le roman, raconté par différents points de vue féminins, nous fait découvrir des opinions divergentes à propos de cette mystérieuse famille. Aussi, de nombreux sauts dans le passé permettent de mieux cerner le drame qui est survenu des années auparavant. En implantant différents thèmes comme la misogynie, l'abus, la dépendance et les liens parents-enfants, Liz Moore nous livre un polar complexe et envoûtant, rempli de surprises et d'histoires de femmes fortes. **AMÉLIE ISHIHARA-DESJARDINS** / Raifin (Repentigny)

4. LA VOIX DES MORTS (T. 1): LE MURMURE DE LA MORT / Annie Anderson (trad. Stéphanie Moreau), Bookmark, 264 p., 25,95\$

J'ai adoré ma lecture de ce roman fantastique, qui suit les aventures de Darby, une détective qui peut voir les fantômes. On entre rapidement dans l'action avec un meurtre lié au personnage principal, et, question de nous tenir en haleine, ce n'est qu'à la toute fin que ce dernier sera résolu. Pendant son enquête, Darby en découvre sur elle-même, ainsi que sur le monde surnaturel qui l'entoure. Les secrets de famille qu'elle déterrera tout au long du roman en rendent la lecture palpitante. Si vous voulez vous plonger dans un livre rempli de magie et de personnages intrigants, je vous conseille fortement *Le murmure de la mort*. J'ai hâte de découvrir la suite! **STÉPHANIE GUAY** / Raifin (Repentigny)

5. LA CORDE BLANCHE / Helen Faradji, Hélotrope, 274 p., 27,95\$

Montréal, 2006, en pleine crise des accommodements raisonnables... Après un meurtre sordide dans un stationnement du Plateau-Mont-Royal, Omar Masraoui, un caïd du monde interlope, est emprisonné grâce à des traces d'ADN trouvées sur place. Mais le dossier de ce type, pourtant fort apprécié dans la communauté musulmane, a été classé *top secret* et ses deux meilleurs amis, détectives, sont incapables d'y avoir accès. Convaincus de l'innocence de Masraoui, ils vont tout mettre en œuvre pour l'innocenter, quitte à mener une enquête parallèle, à l'insu de la hiérarchie du SPVM. Le complot qu'ils vont découvrir est franchement sidérant... Un premier polar fort captivant, avec une finale qui ouvre la porte à une suite qu'on attend déjà. **ANDRÉ BERNIER** / L'Option (La Pocatière)

6. DU VENTRE DES MONTAGNES /

Fanie Demeule, Québec Amérique, 360 p., 34,95\$

Suivant son intuition et les histoires que lui racontait sa Mummio Edda, Nan Sappo entreprend l'ascension du mont Eien avec en son ventre le crâne de sa sœur afin de la ramener à la vie. Son périple l'amène à traverser des contrées peuplées d'êtres terrifiants et ambigus, qui la confrontent et la poussent à assouvir son vorace appétit. Hantée par sa quête d'absolu, Nan affronte les embûches sans faillir, hurlant sa vérité, au mépris de sa propre existence. Fanie Demeule se faufille entre les différentes couches de réalité, interpellant les mythes, secouant les acquis, hypnotisant nos sens. Sa plume, délicate et intense, est empreinte de cette fatalité propre au conte. Un conte tragique et envoûtant, où l'horreur perce la trame du récit. **CHANTAL FONTAINE** / Moderne (Saint-Jean-sur-Richelieu)

MEVE ET CIE

LECTURE ET FILMS ([HTTPS://MEVEETCIE.CA/CATEGORY/SUGGESTIONS-DE-LECTURE/](https://meveetcie.ca/category/suggestions-de-lecture/))

UN BLOGUE SUR LES DERNIÈRES TENDANCES PAR MARIE-EVE LANTHIER
DU VENTRE DES MONTAGNES DE FANNIE DEMEULE

7 JUILLET 2025

Un texte de Lisa-Margery Hernandez-Balmain (<https://www.instagram.com/lilou73/?hl=fr>), collaboratrice



Une écriture magnifique, imagée et poétique. Même dans l'horreur.

C'est l'histoire d'Aina, Nan, et de sa petite sœur Aino. L'aînée aime sa cadette. Tant qu'elle donnerait sa vie pour elle.

Sauf qu'Aino meurt subitement.

“

« Les flocons se sèment sur ta mort, veulent l'ensevelir, la refroidir. »

Nan ne l'accepte pas. Elle ne peut pas. Elle va alors tout faire pour la ramener.

“

« Je te ramènerai de ce lieu dont on dit ne jamais revenir.

À partir de maintenant, les jours s'allongeront.

Tu renaîtras avec le soleil, Aino.

Je n'accepterai de rendre mon souffle qu'au moment où tu auras repris le tien. »

S'ensuit un long périple pour ramener sa sœur d'entre les morts.

Le monde de Nan est rempli de croyances anciennes, de légendes.

D'une fille devenue montagne pour se rapprocher de sa mère. D'ours et de louves, d'une femme vivant recluse dans une

caverne.

De fossoyeurs sorciers... de magie plutôt noire et malsaine.

De la nature. De son immense beauté.

Mais surtout d'une horreur distillée avec tant de poésie qu'elle n'en est que plus horrible encore.

Fannie Demeule livre ici un roman comme un conte macabre.

Elle nous fait entrer dans un monde cru et sombre. Rien ne nous est épargné.

Il y a les fluides, la pourriture, la chair, la mort, le froid...

Nous apprenons à connaître Aino à travers les souvenirs de son aînée.

On y trouve l'amour inconditionnel, mais aussi la jalousie et la trahison.

Je mentirais si parfois je n'ai pas eu envie de fermer le livre.

Je peux lire beaucoup de choses (j'ai lu des romans tout à fait affreux) mais certaines me révulsent plus que d'autres.

J'ai plus d'une fois hésité à continuer mais la beauté de l'écriture l'a emporté.

J'ai persévéré et ai eu raison d'aller au bout.

Au moins pour cette écriture vraiment superbe aux mots délicats tout autant que tranchants et sans fard.

⚠ Mais attention, âmes sensibles s'abstenir.

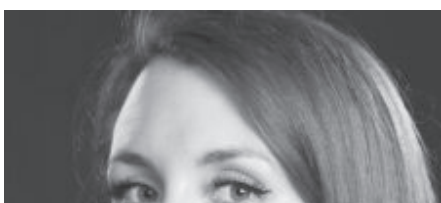
Si je devais vous faire une liste de *trigger warnings* (alors que je déteste ça), je nommerais **pourriture** et **cannibalisme**.

Les thèmes abordés sont nombreux. Il y a la mort, le rapport au corps, l'amour entre sœurs...

Je vous conseille néanmoins ce livre.

Parce que même s'il y a des choses qui ont heurté ma sensibilité, il est juste et beau.

Un peu comme un conte pour enfants, mais pour les adultes.



À propos de l'autrice :

Fannie Demeule est née en 1990 à Longueuil. Elle est titulaire d'un diplôme de doctorat en études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, où elle est



chargée de cours. Elle a signé des romans, un livre illustré, un recueil de nouvelles, un scénario de court métrage, ainsi que plusieurs textes dans des revues et collectifs. En 2022, elle a remporté le prix Jacques-Brossard de la science-fiction et du fantastique ainsi que le prix des Horizons imaginaires.

Ses autres livres :

- *Mukbang*
- *Dents de fortune*
- *Highlands*
- *Je suis celle qui veut sauver sa peau*
- *Bagels*
- *St Kilda*
- *Roux clair naturel*
- *Déterrer les os*

Info pratique

 **Titre** : *Du ventre des montagnes*

 **Autrice** : Fannie Demeule

ACTUALITÉS UQAM

Fanie Demeule obtient le prix Jacques-Brossard

La chargée de cours du Département d'études littéraires voit son roman *Du ventre des montagnes* récompensé.

CULTURE TÊTES D'AFFICHE PRIX ET DISTINCTIONS ARTS CHARGÉS DE COURS



La chargée de cours du Département d'études littéraires Fanie Demeule. Photo: Martine Doyon

19 mai 2026 à 10 h 00

La chargée de cours du Département d'études littéraires Fanie Demeule (Ph.D. études littéraires) a remporté le prix Jacques-Brossard pour son roman de fantasy *Du ventre des montagnes* (Québec Amérique, 2025). Doté d'une bourse de 3000 dollars, ce prix récompense des autrices et auteurs dans les genres de la science-fiction et du fantastique.

Du ventre des montagnes est un conte intemporel d'une âpreté troublante dans lequel l'amour obsessionnel côtoie l'horreur. La quête surhumaine et suicidaire qu'entreprend Nan Sappo, personnage principal du roman, se nourrit d'une légende voulant que les morts reviennent à la vie au contact des neiges éblouissantes du mont Eien. La mythologie nordique qui structure le monde spirituel de Nan est magnifiquement rendue par l'écriture de Fanie Demeule. Elle utilise un vocabulaire d'une richesse fabuleuse, des mots anciens et rares qui sollicitent tous les sens, mais surtout le goût, et imposent un univers archaïque mariant rituels païens et animalité. Le jury a été impressionné par le caractère irréductible de la démarche de l'autrice, qui ne craint pas de remettre en question certains tabous.

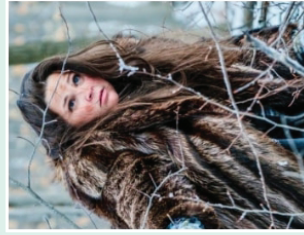
C'est la deuxième fois que Fanie Demeule remporte ce prix. Elle l'avait obtenu en 2022 pour ses romans *Highlands* (Québec Amérique, 2021) et *Mukbang* (Tête première, 2021).



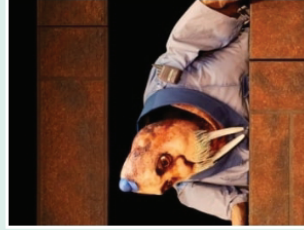
Formes multiples

En explorant les arts vivants sous différentes formes, la programmation 2026-2027 de la Maison Théâtre invite les jeunes âgés de 12 mois à 17 ans à ouvrir leurs horizons. Aperçu de quelques-uns des 16 spectacles au calendrier.

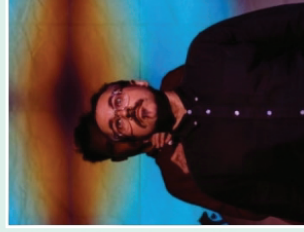
— Véronique Larocque, *La Presse*



UNE NOUVEAUTÉ



UNE VALEUR SÛRE



ET AUSSI...



DÉCOUVREZ
nos suggestions



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

FANIE DEMEULE, LAURÉATE DU PRIX JACQUES-BROSSARD

C'est Fanie Demeule qui a remporté cette semaine le prix Jacques-Brossard pour son roman de *dark fantasy*, *Du ventre des montagnes* (Québec Amérique). Doté d'une bourse de 3000 \$, le prix récompense des auteurs dans les genres de la science-fiction et du fantastique. Le jury a notamment souligné le caractère irréductible de la démarche de l'autrice qui ne craint pas de remettre en question certains tabous. Les deux autres finalistes étaient Christiane Vadnais pour *Les ressources naturelles* (Alto) et Rosalie Demers pour *Sous les eaux* (Tête première) ainsi que deux nouvelles parues dans la revue *Solaris* (*La Voie ferrée* et *Perséphone*).

— Laila Maalouf, *La Presse*



13 h 54

Dominic Tardif : Le nouvel album de Clément Jacques



5 min



14 h 06

Sommaire de la 2e heure avec Katherine Verebely



3 min



14 h 08

La passion commune de Lili Boisvert et Fanie Demeule pour la littérature fantastique



26 min



Les deux autrices Lili Boisvert et Fanie Demeule ont beaucoup de points communs, à commencer par leur passion pour la littérature ...

14 h 34

Notre vulgarisateur poétique Mathieu K Blais



Publicité

00:00

25:35

1 x



Il restera toujours la culture

Rattrapage du 27 mars 2025 : Fanie Demeule, Lili Boisvert et Antoine Gratton

27 mars 2025

En chargement
1 h 23 min



Voir tous les épisodes

Segments Musique diffusée Références

Les autrices Fanie Demeule et Lili Boisvert se prêtent à l'exercice d'un Tinder littéraire; l'animatrice Katerine Verebely s'entretient avec l'auteur-compositeur-interprète Antoine Gratton; Mathieu K Blais nous offre une création; et le duo Tadam nous présente des nouveautés musicales.

Tous les segments

13 h 30
Sommaire de l'émission avec Katerine Verebely

2 min

...

13 h 31
Le club d'écoute des nouveautés musicales avec Tatiana Polevoy et Dominic Tardif

17 min

...

13 h 48
Tatiana Polevoy : Du ventre des montagnes de Fanie Demeule

6 min

...



Publicité

00:00

25:35

1 x